

déclaré n'en pas comprendre un mot. Pour donner une idée du style, voici un bref extrait d'un exposé sur l'évolution et la sexualité, tel que Chico l'a noté le 2 février 1958 :

« Les biologistes contemporains se sont souvent demandé, sans trouver de réponse, si les algues vertes, propriétaires de leur propre structure, descendent de cyanophycées primitives à texture plus simple, dans lesquelles le pigment bleuâtre de leur composition fondamentale est la phycocyanine, associée à la chlorophylle. Le hiatus, souligné par Hugo de Vries, que l'on a observé dans le développement de mutation, a été comblé par l'action des Serviteurs de l'Organogenèse Terrestre, qui ont soumis la famille des Leptothrix à de profondes modifications dans le champ de l'esprit, transmutant ses individus les plus parfaits, qui ont réapparu métamorphosés dans les algues en question, afin d'envahir en surabondance les eaux et d'instaurer un nouveau cycle de progrès et de rénovation... »

Hugo de Vries, c'est le botaniste néerlandais qui a redécouvert les lois de Mendel. Une telle allusion à ses observations, faite presque avec négligence, n'est pas ce que l'on s'attendrait à trouver dans les écrits d'un médium spirite pratiquement inculte. Pas plus qu'on ne s'attendrait à y trouver cet autre passage, impliquant des connaissances que ne possède pas nécessairement un profane de bonne culture :

« Nous avons donc la lumière et la chaleur, que la théorie classe parmi les radiations issues d'atomes pourvus d'énergie. Ce sont ceux-ci qui, lorsque leur structure intime se trouve excitée, émettent des ondes électromagnétiques. »

Dans un autre chapitre, consacré à l'évolution du corps spirituel, André Luiz indique dans une note en bas de page que « dans la sphère spirituelle, où se passe notre apprentissage, l'électron aussi est une particule dissociable ». En 1948, quand Chico écrivait cela, et aussi que « les électrons et protons qui constituent notre enveloppe charnelle intègrent également le véhicule de notre manifestation, dans d'autres caractéristiques vibratoires<sup>14</sup> », l'électron était tenu pour une particule élémentaire.

« Il y a un corps naturel, et il y a un corps spirituel », écrivait saint Paul aux Corinthiens [1<sup>o</sup>]; *Evolution dans deux mondes* semble avoir été rédigé pour dépouiller le texte évangélique de

toutes ses implications mystiques. Le corps spirituel y apparaît aussi réel que le corps physique, avec sa propre structure en parallèle. Le chapitre de Chico sur ce corps spirituel est particulièrement intéressant.

Le débat reste ouvert pour savoir lequel, de la poule ou de l'œuf, a précédé l'autre ; André Luiz, lui, précise bien que le corps spirituel est antérieur au corps physique, et le sera toujours.

« Toute cette richesse du modelage en suivant les voies de la Création se fonde sur l'irradiation des corpuscules par l'esprit ; ces corpuscules et irradiations, nous ne pouvons pas les définir dans leur multiplicité et leurs configurations, à notre niveau présent de connaissances, bien que nous ne soyons plus sur le plan physique. » Cela fait du bien, d'apprendre que même les esprits ne sont pas omniscients !

André Luiz se plaint fréquemment de la difficulté de trouver des mots qui nous soient compréhensibles, pour expliquer le monde spirituel. « La mort ne fait que dilater nos concepts, explique-t-il, et clarifie notre introspection, illuminant notre sens moral. Mais elle ne résout en aucune façon les problèmes que l'Univers pose à chaque pas, avec ses déploiements grandioses. »

Une idée étrange, qui transparaît en filigrane tout au long du livre, est celle que toutes les créations de la vie suivent un modèle : « Sous l'orientation des intelligences supérieures, des atomes se groupent en immenses essaims ; sous la pression des ondes électromagnétiques guidées par l'esprit, les zones interatomiques spatiales sont réduites de façon contrôlée, sans perte de mouvement, de façon à être transformées en une masse nucléaire condensée dans laquelle sont sculptées les planètes, et au sein de laquelle les monades célestes trouveront un berceau adéquat à leur développement. » Nous voici littéralement devant une prééminence de l'esprit sur la matière, à l'échelle cosmique.

Le corps spirituel, que l'auteur appelle souvent *psychosoma*, est soumis à un contrôle analogue de l'esprit. « Le corps qui évolue et se parfait par l'expérience des actions et réactions sur le plan terrestre, et dans les régions spirituelles qui le bordent, est sujet à de nombreuses altérations fondées sur l'a-dynamie provoquée par notre chute mentale dans le remords, comme sur l'hyper-dynamie imposée par les délires de l'imagination, puisque